

ETABLISSEMENT DE LA MISSION DE STE-ANNE, ALTA.

LE R. P. LESTANC O.M.I. ÉCRIT A S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE
LE 29 JANVIER 1906:

"C'est en 1842, il me semble, que M. Thibeault vint s'établir au Lac Ste-Anne et y construisit la première église catholique du grand Nord-Ouest. On m'a dit que M. Thibeault, avant de partir de Québec, avait fait vœu de dédier à Ste-Anne la première église qu'il bâtirait dans ses missions. Dès les premiers temps de la colonie, Ste Anne avait pris possession du Canada et voilà qu'elle prenait possession de ces pays nouveaux, grâce à la dévotion du premier missionnaire canadien qui a apporté la bonne nouvelle aux peuplades sauvages de la Saskatchewan. Quelle joie! quel triomphe pour le cœur de ce bon, de ce zélé M. Thibeault, quand il put prier, prêcher et dire la messe au Lac Manitou, dans une église dédiée à Ste Anne!

Le lac Manitou, sur les bords duquel s'élevait la nouvelle église, perdit son nom païen et fut désormais connu sous le nom de Lac Ste-Anne. Ce lac est à 50 milles d'Edmonton. Autrefois c'était toute une entreprise que de s'y rendre. Les chemins étaient si mauvais!

Le lac a, je pense, une dizaine de milles de long sur quatre ou cinq milles de large. Ce lac est très beau et très riche en poisson blanc. C'est sans doute pour cela que les sauvages l'avaient nommé "Lac Manitou" (lac extraordinaire, lac merveilleux)

M. Thibeault avait placé sa première mission loin du fort Edmonton, afin que ses néophytes ne fussent pas en butte aux incursions des Pieds noirs qui dans ces temps reculés, venaient au poste tenu en cet endroit par la Compagnie de la Baie d'Hudson vendre leurs pelleteries et acheter de la "boisson".

Quelle a été la dévotion à Ste Anne depuis l'arrivée de M. Thibeault jusqu'en 1888? Je n'en sais rien. Quand je suis allé à St-Albert en 1874, je n'y ai pas trouvé une seule trace de dévotion à cette grande sainte. Quelquefois je pensais à cette bonne Mère et je regrettais cette lacune dans le pays. Mais, me disais-je, notre peuple n'est pas encore mûr pour ces exubérances de foi. "Omnia tempus habent", et j'attendais.

Enfin, dans l'automne de 1887, en visitant la paroisse, je